

EXERCICES

II. La séquence

1. Mc 6,1-13

Dans le neuvième exercice de la première partie, vous avez analysé deux passages de l'évangile de Marc (6,7-13 ; puis 1-6). Dans la séquence dont ils font partie (6,1-44), ces deux passages forment une « sous-séquence ».

A. LE TEXTE

¹ Καὶ ἐξῆλθεν ἐκεῖθεν καὶ ἔρχεται εἰς τὴν πατρίδα αὐτοῦ, καὶ ἀκολουθοῦσιν αὐτῷ οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ. ² καὶ γενομένου σαββάτου ἤρξατο διδάσκειν ἐν τῇ συναγωγῇ, καὶ πολλοὶ ἀκούοντες ἐξεπλήσσοντο λέγοντες, Πόθεν τούτω ταῦτα, καὶ τίς ἢ σοφία ἢ δόθεισα τούτῳ, καὶ αἱ δυνάμεις τοιαῦται διὰ τῶν χειρῶν αὐτοῦ γινόμεναι; ³ οὐχ οὗτός ἐστιν ὁ τέκτων, ὁ υἱὸς τῆς Μαρίας καὶ ἀδελφὸς Ἰακώβου καὶ Ἰωσήφου καὶ Ἰούδα καὶ Σίμωνος; καὶ οὐκ εἰσὶν αἱ ἀδελφαὶ αὐτοῦ ὧδε πρὸς ἡμᾶς; καὶ ἐσκανδαλίζοντο ἐν αὐτῷ. ⁴ καὶ ἔλεγεν αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς ὅτι Οὐκ ἔστιν προφήτης ἄτιμος εἰ μὴ ἐν τῇ πατρίδι αὐτοῦ καὶ ἐν τοῖς συγγενεῦσιν αὐτοῦ καὶ ἐν τῇ οἰκίᾳ αὐτοῦ. ⁵ καὶ οὐκ ἐδύνατο ἐκεῖ ποιῆσαι οὐδεμίαν δυνάμιν, εἰ μὴ ὀλίγους ἀρρώστοις ἐπιθεὶς τὰς χεῖρας ἐθεράπευσεν. ⁶ καὶ ἐθαύμαζεν διὰ τὴν ἀπιστίαν αὐτῶν. Καὶ περιῆγεν τὰς κώμας κύκλῳ διδάσκων.

⁷ καὶ προσκαλεῖται τοὺς δώδεκα καὶ ἤρξατο αὐτοὺς ἀποστέλλειν δύο δύο καὶ ἐδίδου αὐτοῖς ἐξουσίαν τῶν πνευμάτων τῶν ἀκαθάρτων, ⁸ καὶ παρήγγειλεν αὐτοῖς ἵνα μὴδὲν αἴρωσιν εἰς ὁδὸν εἰ μὴ ῥάβδον μόνον, μὴ ἄρτον, μὴ πήρην, μὴ εἰς τὴν ζώνην χαλκόν, ⁹ ἀλλὰ ὑποδεδεμένους σανδάλια, καὶ μὴ ἐνδύσθητε δύο χιτῶνας. ¹⁰ καὶ ἔλεγεν αὐτοῖς, Ὅπου ἂν εἰσέλθητε εἰς οἰκίαν, ἐκεῖ μένετε ἕως ἂν ἐξέλθητε ἐκεῖθεν. ¹¹ καὶ ὅς ἂν τόπος μὴ δέξηται ὑμᾶς μὴδὲ ἀκούσωσιν ὑμῶν, ἐκπορευόμενοι ἐκεῖθεν ἐκτινάξατε τὸν χόον τὸν ὑποκάτω τῶν ποδῶν ὑμῶν εἰς μαρτύριον αὐτοῖς. ¹² Καὶ ἐξελθόντες ἐκήρυξαν ἵνα μετανοήσιν, ¹³ καὶ δαιμόνια πολλὰ ἐξέβαλλον, καὶ ἤλειπον ἐλαίῳ πολλοὺς ἀρρώστους καὶ ἐθεράπευον.

Traduction proposée

¹ Et il sortit de là et il vient dans sa patrie et l'accompagnent ses disciples. ² Et venu le sabbat, il se mit à enseigner dans la synagogue. Et beaucoup, entendant, se stupéfiaient disant : « D'où à celui-là cela et quelle est la sagesse donnée à celui-là, et de telles puissances par ses mains advenant ? ³ Celui-ci n'est-il pas le charpentier, le fils de Marie et le frère de Jacques, de José et de Jude et de Simon ? Et ne sont-elles pas ses sœurs parmi nous ? » Et ils se scandalisaient sur lui. ⁴ Et leur disait Jésus : « Un prophète n'est pas méprisé sinon dans sa patrie et chez ses proches et dans sa maison. » ⁵ Et il ne pouvait pas là faire aucune puissance, sinon sur peu de malades imposant les mains, il (les) guérit. ⁶ Et il s'étonnait à cause de leur incrédulité. Et il parcourait les villages alentour en enseignant.

⁷ Et il appelle les Douze et se mit à les envoyer deux à deux et il leur donnait autorité sur les esprits impurs, ⁸ et il leur ordonna qu'ils ne prennent rien pour la route sinon un bâton seulement, ni pain, ni besace, ni dans la ceinture de la monnaie, ⁹ mais chaussées les sandales, et ne mettez pas deux tuniques. ¹⁰ Et il leur disait, Où que vous entriez dans une maison, là demeurez jusqu'à ce que vous sortiez de là. ¹¹ Et si un endroit ne vous accueille pas et ne vous écoute pas, partez de là secouez la poussière de sous vos pieds en témoignage pour eux. ¹² Et étant sortis ils proclamèrent afin qu'ils se convertissent, ¹³ et des démons nombreux ils chassaient, et ils oignaient d'huile de nombreux malades et ils guérissaient.¹

¹ La ponctuation de la traduction suit celle du texte grec (NA²⁷ et GNT⁴).

B. AU TRAVAIL !*1. COMPOSITION***Vocabulaire commun**

La première opération à faire est, comme toujours, de chercher quelles sont les mots que les deux passages ont en commun, mots identiques mais aussi synonymes, ou mots appartenant au même champ sémantique ; sans oublier les antonymes. Il n'est pas nécessaire de répéter qu'il s'agit seulement des rapports lexicaux entre les deux passages et non à l'intérieur de chacun d'entre eux !

Autres symétries

Le lexique n'est pas le tout de la langue ni des textes. Il représente la matière première, pour ainsi dire, mais il faut aussi tenir compte de la forme.

- Deux mots identiques ou semblables peuvent en effet remplir la fonction rhétorique de symétrie partielle, comme les termes initiaux, finaux ou extrêmes.
- Deux passages peuvent avoir en commun tant d'autres caractéristiques, comme leur « forme » (dans le sens que l'histoire des formes donne à ce mot) ; comme le temps, l'action et les personnages, et ainsi de suite.
- Une composition semblable peut aussi être pertinente.

Et n'oubliez pas : « Une hirondelle ne fait pas le printemps ». Une composition sera d'autant plus sûre qu'elle sera établie sur un faisceau d'indices convergents.

L'expérience démontre que l'on oublie souvent quelque « rapport entre éléments linguistiques » qui peut servir à marquer la composition des textes.

- relisez encore une fois le deuxième chapitre du *Traité*, 113-130.

Sur la « séquence »,

- lisez *Traité*, 206-208 ; 315-320.

2. INTERPRÉTATION

L'analyse formelle assurée, c'est seulement la moitié du travail qui est accomplie. Il faut ensuite « interpréter », c'est-à-dire découvrir la logique du montage que l'auteur a fait quand il a mis ensemble les passages de la sous-séquence.

Vous avez déjà vu des exemples de « montages » dans l'« Avant-propos » du présent volume (Lc 14,7-14 ; Mc 10,35-52 ; Mt 20,20-34 ; Lc 15,1-10).

Sur le rapport entre composition et interprétation,

- lisez, *Traité*, 549-590 ; spécialement, « 2. Cherchez la ressemblance » (561-567), « 4. Suivre le fil rouge » (573-580).